

Lettre de Jean Paulhan à Julien Lanoë, 1928-09-04

Auteur : Paulhan, Jean (1884-1968)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Paulhan, Jean (1884-1968), Lettre de Jean Paulhan à Julien Lanoë, 1928-09-04, 1928-09-04.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 12/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15888>

Information sur la lettre

Date 1928-09-04

Destinataire Lanoë, Julien (1904-1983)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 31/08/2022 Dernière modification le 22/08/2025

LA LIGNE DE CŒUR

◇ Rédaction : 26, Avenue de Launay

◇ Administration : 1, Rue Kervégan

Nantes

4 septembre 19

Cher Monsieur.

J'ai regretté bien vivement que votre plaquette soit condamnée à ne pas voir le grand jour : vous mettez la doigt sur l'unique problème littéraire qui soit digne d'intérêt et vous faites à une discussion considérable, capricieuse avec une rigueur parfaite, une sorte d'essai et confidentiel dont elle est mal récompensée. Je suis d'accord avec vous bien plus que vous ne pensez, beaucoup trop même, car je trouve votre titre et votre conclusion infiniment trop modestes. Dans un Défaut de la Poésie Critique... dit-on. Mais c'est plutôt sur l'insuccès de toute critique littéraire, qu'il aurait fallu choir ! Vous dites bien bien que personne ne peut juger des intentions d'un poète, surtout pas le critique lui-même ! C'est chose trop peu que le critique soit prudent - qu'il se tienne en sa fosse critique lui-même ! C'est reculer d'un revers à l'écrit et à l'intention. - Tout dépend de que nous pourrions et aurions... nous. Wille a raison.

Je vous remercie de l'envoi cordial que vous m'avez fait de cet article si remarquable ; j'y suis très sensible et j'en ai pu d'être assuré de mes sentiments les plus dévoués et sympathiques.

Jules Lacroix

J'ajoute en ce moment une opinion que l'on m'a demandée sur la puissance du romantisme. Je parlerai en particulier de l'entrainement et ne permettrai de citer plusieurs passages de votre plaquette qui me seront très utiles.